

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

1913

LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914

M. Carrière en a signalé un grand nombre dans la *Revue Horticole* caractérisées par des feuilles longues ou courtes, étroites ou larges, leurs rameaux dressés ou pendants. Malheureusement, ces variations ne se reproduisent pas par le semis, et l'on n'a pas encore réussi la greffe de cet arbrisseau.

Mlle RENARD présente des plantes qu'elle a récoltées aux environs de Nyons (Drôme) pendant les vacances de Pâques.

M. LE PRÉSIDENT remercie Mlle Renard de cette intéressante présentation de plantes. La région de Nyons est riche en espèces et en formes intéressantes ; elle forme comme la limite entre notre flore et celle du Midi de la France.

MM. Cl. ROUX et MEYRAN donnent lecture d'une notice biographique sur le D^r SAINT-LAGER. Cette notice sera publiée dans le volume annuel des Notes et Mémoires.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 6 Mai 1913

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL.

A propos d'une note parue dans une des publications analysées à la séance, et signalant *Aconitum Anthora* tout près de Treffort (Ain), M. MEYRAN se demande s'il n'y aurait pas eu confusion entre cette plante montagnarde et des échantillons rabougris d'*A. Lycoctonum*.

M. ABRIAL dit avoir rencontré *A. Anthora* en abondance au sommet du Colombier, c'est-à-dire à 1.500 mètres environ d'altitude. Treffort n'est qu'à 600 ou 700 mètres.

Mlle RENARD fait une intéressante communication sur un

Champignon nouveau pour le département du Rhône : *Hygrophorus marzuolus*, qu'elle a récolté dans les montagnes du Beaujolais. M. Bataille a bien voulu lui confirmer la détermination de cette espèce. Ce champignon, qui est commun en Suisse, a été signalé pour la première fois en France en 1912.

M. Cl. Roux, à propos du titre d'une publication nouvelle, revendique la priorité de la création du terme « Phytopathologie » qu'il a été le premier à employer dans l'un de ses travaux.

M. Cl. Roux présente une anomalie de Laitue, consistant dans la concrescence de deux feuilles par leur nervure médiane (cas de Phyllie), la face dorsale de l'une regarde la face ventrale de l'autre.

M. Cl. Roux présente un petit herbier de Fougères de la Nouvelle-Calédonie. Ces plantes, préparées par le procédé à la gomme, sont dans un très bel état de conservation. Toutefois, les déterminations des espèces laissent parfois à désirer.

M. LAVENIR présente des plantes fleuries provenant des cultures de notre collègue, M. Francisque MOREL, horticulteur à Lyon-Vaise. Ce sont :

Geum intermedium (hybride de *G. urbanum* × *rivale*).

Myrrhis odorata.

Meconopsis cambrica.

Lithospermum purpureo-cæruleum.

Cypripedium Calceolus, cultivé en pot.

Cette dernière plante a été rapportée de Nuremberg en 1909, par M. Philibert LAVENIR. L'échantillon présenté diffère beaucoup de ceux que l'on rencontre à la Grande-Chartreuse ou aux environs de Grenoble. Il est beaucoup plus vigoureux ; son rhizome est plus ramifié ; ses tiges aériennes sont plus nombreuses, et portent généralement deux fleurs, au lieu d'être uniflores, comme à l'ordinaire. Enfin, sa floraison est plus tardive de dix à quinze jours.

M. LAURENT rend compte du travail de la Commission char-

gée d'étudier le projet de publication d'un Bulletin trimestriel, et qui conclut à l'adoption de ce projet.

Les conclusions de la Commission sont acceptées à l'unanimité. Le premier numéro paraîtra fin juin et contiendra les procès-verbaux du premier semestre de 1913.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 20 Mai 1913

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL.

M. BAYLE, présenté à la séance précédente par MM. VIVIAND-MOREL et LAURENT, est admis comme membre de la Société Botanique de Lyon.

M. VIVIAND-MOREL présente les *Ægilops* suivants, qui étaient cultivés dans le jardin de Jordan, par petits carrés d'un mètre de superficie :

Ægilops divaricata Jord. et Four. ;

Æ. erigens Jord. et Four. ;

Æ. erratica Jord. et Four. ;

Æ. microstachys Jord. et Four. ;

Æ. nigricans Jord. et Four. ;

Æ. parvula Jord. et Four. ;

Æ. procera Jord. et Four. ;

Æ. pubiglumis Jord. et Four. ;

Æ. sicala Jord. et Four. ;

Æ. vagans Jord. et Four. .

Ce sont des formes d'*Ægilops ovata*. Quoique cultivés dans le voisinage les uns des autres, ils ne semblaient pas s'hybrider entre eux. Cependant, de temps à autre, il se produisait quelques mutations de sortes voisines, comme il s'en présente dans les races pures de Blé. Mais fréquemment, quand on cultivait